

1^{er} décembre 2021

De l'électrochoc à l'évolution permanente : illustration de la plasticité des SESSAD

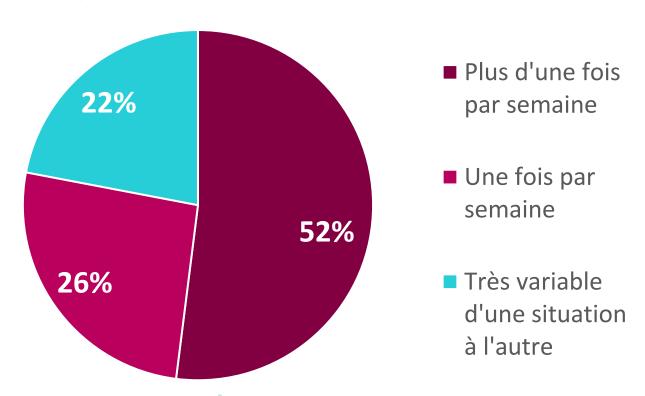
- ◆ Bénédicte Marabet, responsable du pôle Etudes et Observation, CREAI Nouvelle-Aquitaine
- ◆ Capucine Bigote, conseillère technique, CREAI IIe-de-France

Mai 2020, fin du confinement... appelé ultérieurement le « premier » confinement

- Un évènement totalement inédit
 Une rupture brutale dans les organisations et les modes d'intervention
 Le sentiment partagé que le retour à la « normale » est acquis
- Les CREAI Nouvelle-Aquitaine et lle-de-France décident de faire une enquête sur cette période pour obtenir un retour d'expériences en vue des journées devant se dérouler en initialement en novembre 2020.
- Réponses issues de plus de 120 SESSAD issus de toutes les régions et accompagnant des publics ayant tous types de handicap.

Maintenir le lien avec les enfants et les familles

Fréquence des contacts avec les familles



Des modes de contacts avec les familles multiples avec une préférence pour une communication individuelle plutôt que collective.

Sur un rythme soutenu : plus d'une fois par semaine dans la moitié des SESSAD

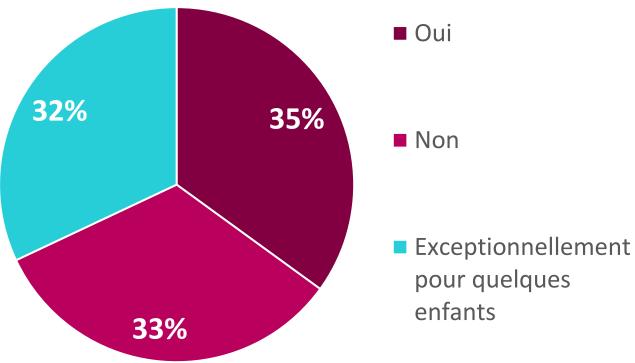
Maintenir le lien avec les enfants et les familles

Dans quasi tous les SESSAD, des familles identifiées comme nécessitant un contact plus régulier pour limiter la perte des acquis et la démobilisation des jeunes et des familles surtout si :

- ✓ Fragilité socio-familiale, difficultés pour gérer le quotidien, voire grande précarité économique
- ✓ Des troubles du comportement des jeunes majorés par le confinement
- ✓ Familles avec grandes difficultés éducatives, besoin de répit, parfois contexte tendu avec des prises en charge par l'ASE ou des violences intrafamiliales
- ✓ Isolement et grande anxiété face à la crise sanitaire
- ✓ Nécessité accompagnement pédagogique pour éviter l'amplification de difficultés scolaires, voire un décrochage

Poursuivre l'accompagnement des enfants et des adolescents





Dans le tiers des SESSAD, des accompagnements à domicile pendant le confinement (SESSAD TSA et polyhandicap les plus concernés).

Occasion d'apporter du matériel (scolaire, pédagogique ou autres) et de dispenser des soins spécifiques (ex : kiné respiratoire)

Un soutien apprécié des familles

- Dans leur très grande majorité, les familles ont beaucoup apprécié le maintien des liens avec le SESSAD et ont exprimé leur besoin d'échanges « rassurants » et « soutenants »
- Très peu de familles n'étaient pas en attente de contact, certaines étant dans une posture de passivité, ont souhaité qu'on les « laisse tranquilles » et, plus rarement, certaines se sentant surveillées.
- Vigilance sur un risque de sur sollicitation : « les familles étaient très sollicitées entre l'école, le service, jusqu'au club de sport... risque de trop plein et de culpabilité si les parents n'arrivaient pas à tout mettre en place ».
- Globalement, à l'issue de cette période de confinement, l'alliance avec les familles s'en est trouvée renforcée.

Des pratiques à faire perdurer

Utilisation accrue d'outils numériques

Les interventions, beaucoup de créativité des professionnels (tutos, séances de groupe ados, créations livrets, nouveaux ateliers... « certains enfants participaient plus lors des séances en visio que lors des séances en présentiel... »

La communication renforcée dans l'équipe : coordination, soutien des professionnels, cahier de liaison informatisé, plannings partagés...

Des pratiques à faire perdurer

Interventions à domicile en présentiel ou visio

Forte mobilisation des parents: proximité créée par les interventions à domicile, familles plus en demande dans le suivi de leur enfant, se rendent mieux compte du travail du SESSAD.

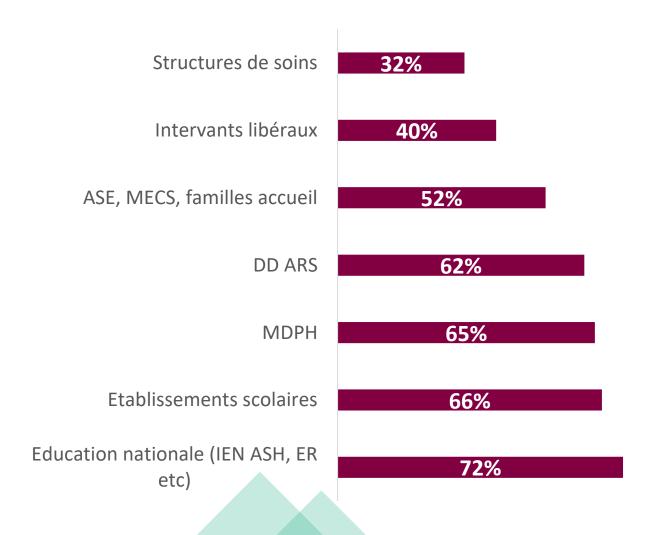
Meilleure <u>visibilité des dynamiques familiales</u>, conditions de vie des enfants : meilleure évaluation pluridisciplinaire et adaptation de l'accompagnement.

Des pratiques à faire perdurer

Une autonomie plus forte des professionnels

Dans plusieurs SESSAD, ces nouvelles pratiques vont perdurer : « nous allons revoir notre projet d'établissement pour l'amender au regard des nouvelles formes de travail que nous avons découvertes ».

Maintien des relations avec les différents partenaires durant le confinement



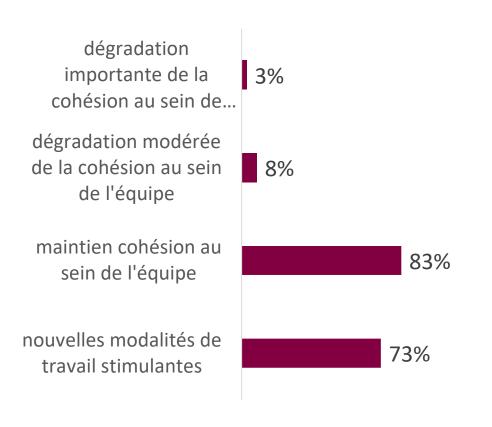
Relations avec les partenaires maintenues mais situations contrastées selon les départements ou les partenaires :

Education nationale = réactifs, soucieux de la continuité pédagogique, de la poursuite des ESS.

ARS = réactive pour réponses aux demandes : accompagnement dérogatoire, proposition de protocole sanitaire...

Pour d'autres partenaires, constats allant d'une grande satisfaction sur la fluidité des échanges à une impossibilité d'entrer en contact.

Les effets du confinement sur l'organisation du travail dans les SESSAD



- Quelques difficultés, surtout au début du confinement, balbutiements avant de mettre en place les nouvelles modalités d'organisation (télétravail a pu générer angoisse, changement de repères, difficultés à gérer le temps...)
- Au final, retour globalement positif, qui étonne parfois : « ces modalités d'intervention et de lien entre les professionnels paraissaient impossibles auparavant » ; « des nouvelles modalités responsabilisantes pour les enfants et les parents »

mais aussi des difficultés pour poursuivre le soin à distance, parfois des missions assurées sur un mode dégradé...

Les effets du confinement sur les équipes direction : continuité des fonctions dans un contexte modifié

- Continuité des activités liées aux fonctions d'encadrement : piloter, coordonner, transmettre des informations, animer la vie de l'équipe etc. mais exercées dans des conditions très particulières : intensité et charge de travail accrues.
- Veille : protocoles sanitaires à intégrer, transmettre, transposer dans l'organisation : agir « en réaction » impossibilité d'être dans l'anticipation
- Supervision des situations individuelles : interventions pour s'assurer de la continuité de service, la cohérence des propositions

Les effets du confinement sur les équipes direction : continuité des fonctions dans un contexte modifié

- Pilotage du déploiement de nouvelles modalités d'intervention : répit, modification des modalités des visites à domicile ...
- Gestion administrative : accroissement des tâches liées à la gestion du personnel (remplacements, congés exceptionnels etc.) et reporting divers

Les effets du confinement sur les équipes direction : être manager en temps de crise...

- = domaine pour lequel les impacts sont les plus importants
- Echelle individuelle : « soutenir », « rassurer », « recueillir les émotions » : frontières brouillées entre vie personnelle et professionnelle
- Echelle collective : l'enjeu du maintien de la cohésion d'équipe
 Expérimentation de nouveaux outils, nouveaux dispositifs de réunions
 Comment maintenir la cohésion ? Le niveau habituel d'échange et de réflexion ?
- Management plus horizontal, plus collaboratif expérimenté dans certains services -Nouvelles pratiques de délégations.

Bilan de cette période de confinement

- Bilan globalement positif au moment de l'enquête
- Equipes décrites comme ayant fait preuve d'adaptation, de créativité, d'une mobilisation forte pour délivrer le meilleur service possible aux enfants et aux familles.
- Malgré le contexte, les liens avec les familles ont été maintenus et la cohésion d'équipe a été positivement renforcée.
- Bilan plus mesuré concernant le travail à distance, rappelant que les métiers des SESSAD sont « des métiers de relation » qui s'exercent dans de meilleures conditions en face à face.

Bilan de cette période de confinement

- Certains répondants sont marqués par le caractère traumatisant de la crise sanitaire,
 - la charge mentale liée à l'enjeu de garantir la sécurité de tous,
 - la difficulté à gérer les protocoles sanitaires successifs.
- Enfin, si le caractère exceptionnel de la période a favorisé l'innovation, la stabilisation des nouveaux modes d'intervention, ainsi que les outils de communication et collaboratifs doivent s'envisager et se réinterroger sur le plus long terme.